

JANINA JANAS

MARIA GIOVANNA GUARIO*

Université de Bari Aldo Moro

Dictionnaire syntaxique génératif des verbes polonais : support à l'enseignement et à la traduction

Introduction

Les linguistes contemporains attribuent une grande importance au rôle que jouent les éléments lexicaux. La construction de chaque phrase dépend non seulement des facteurs syntaxiques, tels qu'un type structural défini (proposition indicative, interrogative, proposition en forme active et passive etc.), mais aussi dans une plus grande mesure de sa composition lexicale. Les aspects grammaticaux et lexicaux à l'intérieur de la structure de chaque phrase sont strictement liés entre eux.

En construisant des énonciations définies nous sommes limités aux choix des expressions. Les combinaisons expressives dépendent d'un côté des éléments strictement sémantiques, tels que le bon sens ou le manque de bon sens des liens définis et la satisfaction de la nécessité d'expression du contenu correspondant, de l'autre des principes de la collocation lexicale qui ont souvent un caractère conventionnel. Aucune considération rationnelle ne justifie par exemple pas le fait que le substantif *zwycięstwo* (victoire) est associé au verbe *odnieść* (remporter), tandis que *klęska* (défaite) avec *ponieść* (subir), etc.

Non moins important s'avère la collocation ayant un caractère plus grammatique, par exemple la régence avec l'accusatif de certains verbes (par exemple *czytać gazetę*) (lire le journal), avec le génitif (p.ex. *dokonać wyboru*) (effectuer un choix) et le datif d'autres verbes (*przyjrzyć się czemu*) (observer quelque chose) ou avec la préposition (*zależać od czego*) (dépendre de quelque chose) ect. Le choix des mots ainsi que leur forme dans le processus de création des énonciations dépend de façon significative d'autres expressions, auxquelles ils se lient grammaticalement et sémantiquement. Afin de créer une proposition entièrement correcte, le locuteur doit prendre en considération les principes de la collocation lexicale dans une même mesure que s'adresser aux règles de la paradigmatique grammaticale, de l'ordre etc. La description grammaticale de la langue doit aller de pair avec son description lexicale, en d'autres mots, la grammaire et le vocabulaire devraient se compléter réciproquement.

* Introduction, Genèse et architecture du Dictionnaire syntaxique génératif des verbes polonais rédigé par Janina Janas ; Illustrations, Microstructure du Dictionnaire syntaxique génératif des verbes polonais : les verbes de mouvement, Isc, Phraséologismes par Guario Maria. Références bibliographiques et Dictionnaires par J. Janas et M. Guario. Traductions du polonais au français par M. Guario.

La plupart des études lexicographiques menées jusqu'à présent n'ont établi qu'un rapport faible avec la grammaire, se limitant à la présentation des qualités grammaticales fondamentales du mot, telles que son appartenance à une partie déterminée du discours et sa caractéristique catégorielle plus générale, par exemple le genre grammatical du substantif, l'aspect perfectif vs imperfectif du verbe etc. L'utilisateur du dictionnaire pourrait éventuellement supposer les faits regardant la collocation du mot sur la base d'exemples, si le dictionnaire les contenait. Les informations obtenues de cette façon ne peuvent cependant pas être complètes, puisqu'en général les exemples n'illustrent pas toutes les combinaisons possibles.

Les structuralistes ont donné une grande importance à la distribution des unités linguistiques et au même temps aussi aux questions relatives à leur collocation réciproque. Leur erreur a cependant consisté dans le fait qu'ils ont détaché les qualités distributionnelles des unités linguistiques de leurs qualités sémantiques. Les structuralistes ont pensé que de cette façon leur était possible de résoudre tous les problèmes sémantiques.

À telle suggestion a aussi été soumise, dans une période initiale, l'activité scientifique du créateur de la grammaire transformationnelle-générative, Noam Chomsky. La grammaire transformationnelle-générative a diffusé de façon significative le concept de distribution à travers l'introduction de la notion de coprésence dans les transformations. Les transformations ont permis l'utilisation de définitions distributionnelles de déterminés morphèmes ou mots au-delà du domaine de chaque proposition homogène.

Dans peu de temps il est arrivé que même ce concept distributionnel si répandu n'a pas remplacé l'analyse sémantique. Des nouvelles versions de la grammaire transformationnelle-générative ont été élaborées se différenciant entre elles aussi par la façon de considérer la partie sémantique dans la description de la langue.

Les changements dans la distribution de chaque mot vont de pair avec les changements dans leur sens. Le verbe *przyjąć* (accepter, admettre, recevoir, assumer, supposer) peut se lier au complément indiquant les objets ou les êtres concrets (*przyjąć książkę, przyjąć podarunek*) (prendre un livre, recevoir un cadeau) ou abstraits (*przyjąć ofertę, przyjąć rezygnację*) (accepter une offre, accepter les démissions), mais aussi il ouvre la place aux propositions subordonnées intentionnelles (par exemple : *przyjąć, że jest tak a tak*) (En supposant que...). C'est une chose évidente qu'il ne s'agit pas seulement d'une différence de type formel-distributionnel, mais aussi de la différenciation sémantique de ce verbe. Dans des expressions du type *przyjąć, że...* (en supposant que) le verbe *przyjąć* est le synonyme du verbe *złożyć* (supposer, présumer). La synonymie reste ici dans un rapport stricte avec la polysémie. Dans d'autres sens *złożyć* et *przyjąć* ne sont pas synonymes (voir p. ex. : *złożyć okulary, złożyć nogę na nogę* – mettre les lunettes, croiser les jambes).

Dans la linguistique contemporaine la règle consiste à décrire la langue de manière claire (c'est-à-dire exprimée explicitement) et possiblement exhaustive, c'est-à-dire ne demandant pas de suppositions de la part du lecteur. Cette description ne peut même pas se baser sur le recueil le plus ample de textes, parce que il peut toujours se passer, et le plus souvent il se passe, que dans un tel recueil on ne trouve pas d'exemples pour les

différents phénomènes linguistiques sur lesquels l'utilisateur de la grammaire ou du dictionnaire voudrait s'informer. Une description de ce type s'appelle générative.

La théorie de la grammaire générative se développe à partir des années cinquante et actuellement il est possible de la considérer comme dominante au sein de la linguistique. La grammaire générative aujourd'hui ne constitue pas une tendance scientifique homogène, mais elle se divise sous certains aspects en plusieurs versions qui se différencient entre elles de façon assez évidente ; cependant elles se caractérisent toutes par un groupe de qualités auxquelles chaque description générative de la langue est clairement opposée par des structures non génératives. La grammaire générative le plus souvent se définit comme cette description de la langue qui prend en considération son caractère créateur. L'utilisateur natif d'une langue donnée parvient à produire et à comprendre des phrases qu'il avait jamais entendu auparavant. Le but que la grammaire générative se propose est exactement la description de la capacité des utilisateurs d'une langue de créer des énonciations toujours nouvelles (théoriquement : un ensemble incomplet d'énonciations). Afin que ce but soit atteint la grammaire générative doit décrire toutes les parties de la langue qui sont strictement interdépendantes. Une grammaire ainsi conçue est un concept très large qui comprend la totalité de la description linguistique, de la phonétique, en passant par la morphologie et la syntaxe, jusqu'au lexique. La sémantique, qui se divise en deux sections, lexicale et syntaxique (la phrase), constitue la partie intégrale de la grammaire. La première comprend les sens des unités lexicales, la seconde, en sortant des sens lexicaux par des règles sémantiques adéquates, a pour tâche de définir le sens des phrases.

Conformément au principe de la grammaire générative qui ne permet pas au linguiste de se limiter au corpus textuel il faut très souvent arriver, dans la recherche de faits linguistiques, à une intuition linguistique personnelle et appartenant à d'autres co-utilisateurs de la langue. Il faut aussi se souvenir que le rôle de l'intuition se termine avec le travail du linguiste sur l'analyse du matériel linguistique. Le deuxième principe de la grammaire générative, et notamment le principe relatif à l'explicité de la description, exige que toutes les affirmations de la grammaire soient formulées de façon claire et précise. La description de la langue effectuée selon ces deux principes remplit les conditions de vérifiabilité que la moderne méthodologie des sciences présente à chaque discipline scientifique. La grammaire générative s'assigne la tâche précise et non ambiguë de définir les modalités avec lesquelles une langue donnée construit des propositions correctes. Cette description est vérifiable puisque tous ceux qui connaissent les règles de cette grammaire sont à même d'affirmer que les propositions construites grâce à elles peuvent effectivement se présenter dans la langue.

Genèse et architecture du *Dictionnaire syntaxique génératif des verbes polonais*

En 1967 à l'Institut Supérieure Pédagogique, auprès du Département de Langue Polonaise, un groupe a été créé qui, sous la direction de Kazimierz Polański, a entrepris la rédaction du *Słownik syntaktyczno-generatywny czasowników polskich* (*Dictionnaire syntaxique-génératif des verbes polonais*). Le créateur de cette idée et du projet détaillé du dictionnaire a été Kazimierz Polański, professeur de slavistique dans le Département susmentionné. Le comité scientifique composé par K. Polański, A. Grybosiova, A. Kowalska et H. Wróbel

a réalisé en 1974 un projet de création à Sosnowiec d'un laboratoire commun de l'Institut de Philologie Polonaise auprès de l'Université de Silésie, qui a servi de base pour l'élaboration du dictionnaire.

Ce *Dictionnaire* en 5 volumes comprend presque tous les verbes annotés dans *le Dictionnaire de la langue polonaise* rédigé sous la direction de W. Doroszewski (Polska Akademia Nauk, PWN, 1958-1969). Seuls les verbes très rares, vieillis, vulgaire et typiquement professionnels ont été omis.

Le Dictionnaire syntaxique génératif des verbes polonais¹ est conçu exactement en tant que témoignage de l'élaboration de la caractéristique de la collocation du verbe polonais et il est génératif dans le sens sus-défini. Il s'appelle syntaxique génératif puisqu'il n'a pas l'objectif de décrire complètement chaque verbe, mais il se limite principalement à sa caractéristique syntaxique, en négligeant par exemple les aspects tels que la flexion, la formation des mots et la phonologie. Ainsi la partie sémantique est-elle réduite au minimum. Les significations des verbes sont rendues seulement lorsque quelques sens différents d'un verbe donné entraîne la différenciation des structures de la phrase.

Le dictionnaire rédigé pour les buts de la grammaire générative devrait comprendre l'entier répertoire lexicale de la langue. Le travail sur le lexique est commencé à partir des verbes étant donné que le verbe occupe la place principale dans la proposition et, en vertu de ses qualités sémantico-grammaticales, il décide en grande partie de la structure de la phrase dans laquelle il se trouve. Des positions distinctes ouvertes dans la proposition par un verbe donné (sujet, complément, différents compléments circonstanciels etc.) peuvent être occupées seulement par les éléments appartenant à des classes lexico-sémantiques déterminées. La collocation de certains verbes est limitée bilatéralement : d'un côté elle est limitée par l'appartenance de classe du même verbe, de l'autre par l'appartenance de classe des éléments qui restent dans une relation syntaxique déterminée avec un certain verbe. En caractérisant la collocation de certains verbes il ne suffit pas de se limiter à la présentation des qualités sémantiques des mots avec lesquels elles peuvent entrer dans une déterminée combinaison (p. ex. le caractère personnel du substantif qui occupe la place de sujet avec le verbe *myśleć* – penser –, et le caractère abstrait du substantif que demande dans cette position la locution verbale *ulec odchyleniu* – subir une déviation). Un moment important est la différenciation entre la collocation obligatoire et facultative. Dans le premier cas il s'agit d'éléments qui doivent se présenter avec un verbe donné, si la proposition doit être entendue comme complète, dans le deuxième cas il s'agit d'éléments qui peuvent mais qui ne doivent pas être utilisés avec un verbe donné.

Chaque description linguistique doit contenir les données sur la collocation de chaque classe lexicale. Ce problème peut être résolu d'une double façon. Premièrement il est possible d'introduire des données de ce type dans des formules propositionnelles sous forme de souscriptions détaillées avec des symboles indiquant les classes lexicales

¹ Sur l'histoire et les étapes de création du *Dictionnaire syntaxique génératif* des verbes polonais voir K. Polański, *Z prac nad słownikiem syntaktyczno-generatywny czasowników polskich*, [w :] *Prace Językoznawcze II*, Prace Naukowe Uniwersytetu Śląskiego, Katowice n. 35, 1973, p. 49-58, et *Słownik syntaktyczno-generatywny czasowników polskich*, zeszyt próbny, Prace Naukowe Uniwersytetu Śląskiego, Katowice n. 124, 1976.

de base, telles que N (= substantif), V (= verbe) ect. En conséquence on obtient les symboles du type N_{an} (= substantif animé), N_{abstr} (= substantif abstrait), V_{tr} (= verbe transitif) etc. De cette façon les règles de la grammaire générative deviennent toutefois très incompréhensibles et redondantes. À la fin on observe la tendance à transférer de telles informations à la phase finale du raisonnement génératif sous forme de règles lexicographiques. En relation avec cela la deuxième possibilité se présente, notamment le déplacement dans le dictionnaire des règles ayant trait à la collocation des unités lexicales et la libération des formules propositionnelles des souscriptions détaillées grâce à l'utilisation des symboles représentant chaque élément. Les formules propositionnelles n'indiquent qu'en général les liens réciproques des positions correspondantes dans différentes structures.

L'influence des unités lexicales sur le caractère des structures syntaxiques peut arriver très loin. On examine, par exemple, les propositions subordonnées intentionnelles. Les limites résultant de la présence d'un tel mot ou d'un autre, qui ouvre la position à la proposition subordonnée, consistent ici non seulement dans le fait que seule l'introduction de la proposition intentionnelle dans une position donnée dépend de la présence d'éléments lexicaux définis dans la structure matricielle (dans la proposition coordonnée), mais aussi dans le fait qu'à différents éléments lexicaux se lient différentes possibilités dans le choix de l'indicateur de regroupement. Certains éléments n'admettent que les propositions intentionnelles subjonctives, d'autres – interrogatives – subordonnées, d'autres encore – subjonctives et interrogatives – subordonnées.

Les différences dans la construction des propositions intentionnelles peuvent s'associer aussi à la présence de plusieurs définitions à côté de certains mots, comme par exemple : *Widomo, że on niechętnie to robi.* (On sait qu'il le fait non volontiers), *Widomo, kto to zrobił.* (On sait qui l'a fait). Il n'est pas possible : *Widomo, czy on to zrobił.* (On sait s'il l'a fait).

Les qualités sémantiques sont indiquées entre parenthèses carrées, avec le symbole + qui définit la présence d'une caractéristique déterminée, tandis que le symbole – indique son manque, par exemple [+ Anim] = animé, [– Anim] = non animé, [+ Hum] = personnel, [– Anim] = non personnel ect. On ne soutient pas que le répertoire de qualités sémantiques proposé soit exhaustif et définitif. À côté des qualités communément reconnues on considère comme nécessaire aussi l'introduction de distinctions telles que les substantifs indiquant les plantes, les éléments naturelles, les informations etc.

Étant donné que jusqu'à maintenant il n'a pas été possible de formuler des définitions permettant de façon univoque de distinguer le complément du complément circonstanciel, on a renoncé à la terminologie d'une partie des propositions à bénéfice des distinctions catégorielles du type phrase nominale (= groupe substantival), phrase infinitive (= expression infinitive), adverbe. Pour indiquer de tels éléments on a introduit les abréviations les plus répandues dans la littérature internationale de l'objet, basées sur la terminologie anglaise (NP = Noun Phrase = phrase nominale, IP = Infinitival Phrase = phrase infinitive, ect., voir en bas illustration des abréviations et des symboles). À l'intérieur du dictionnaire sont présentées aussi les informations regardant la collocation

du verbe d'un type différent avec des constructions nominalisatrices et notamment avec des propositions subordonnées intentionnelles².

La phrase nominale peut remplir à l'intérieur de la proposition différentes fonctions du sujet au complément circonstanciel. Des types distincts de phrase nominale sont indiqués au moyen de souscriptions. À côté du sujet et des compléments les souscriptions font référence au cas (NP_N = phrase nominale au nominatif, NP_G = phrase nominale au génitif ect.), à côté des compléments circonstanciels elles soulignent la fonction (par exemple accessoire, c'est-à-dire la circonstance l'accompagnant, ablative, c'est-à-dire la direction d'éloignement, adlative, à savoir la direction de rapprochement, perlative, à savoir les lieux à travers lesquels se déroule un mouvement donné, temporelle, à savoir générale-temporelle, temporelle-durative, qui exprime la période de durée, temporelle-limitative, qui exprime la limite temporelle, ect.). Les phrases nominales utilisées dans la fonction de compléments circonstanciels subsument les adverbes. Le symbole Adv (= adverbe) n'apparaît dès lors que lorsque la phrase n'est pas possible. Les verbes perfectifs et imperfectifs, s'ils ne se distinguent pas par la syntaxe, sont présentés à l'intérieur d'une seule entrée double. Les verbes réflexifs sont rédigés toujours comme entrées séparées. Leur manque indique qu'ils ont un sens vieilli ou qu'ils sont rarement utilisés. L'information sur la présence ou non de la forme passive (Pass = passif) se trouve lorsque l'existence ou le manque du passif d'un verbe donné n'est pas systématique (régulier).

Ce dictionnaire a été rédigé aussi dans le but de faciliter le travail sur la moderne grammaire de la langue polonaise basée sur des nouvelles méthodes de recherche linguistique et en cela consiste son sens théorique. En introduisant aussi les éléments auxquels un certain verbe s'associe dans la proposition ainsi que leur forme, le dictionnaire syntaxique-génératif devrait apporter des avantages importants à l'enseignement de la langue polonaise en tant que langue étrangère ainsi qu'à la traduction.

Les illustrations utilisées dans le dictionnaire syntaxique génératif des verbes polonais sont présentées ainsi de suite :

ILLUSTRATIONS

Abréviations et symboles

Adv	- adverbe
IP	- phrase infinitive (expression infinitive)
K	- particule interrogative <i>czy</i> (est-ce que) ou préposition interrogative (utilisée en fonction d'ouverture des propositions subordonnées interrogatives-dépendantes, par exemple <i>Nie wiem, kto to zrobił</i> – Je ne sais pas qui l'a fait)

² Par nominalisation on entend les constructions prédicatives utilisées secondairement en fonction nominale (substantivale). Elles peuvent être des constructions dans lesquelles sont présents des nomina actionis (substantifs verbaux), ou des propositions subordonnées qui commencent par *że*, *żeby*, *aby* (que, afin que, pour que), utilisées dans la fonction de sujet ou de complément. Pour ces dernières on a proposé le nom de propositions intentionnelles (voir K. Polański, *Składnia zdania złożonego w języku górnołużyckim* (Syntaxe des propositions complexes en haut-sorabe), Wrocław 1967, p. 40-42 et 93-139).

NA	- nom de l'action (nomen actionis)
NP	- phrase nominale (groupe substantival)
NP _{Abl}	- phrase nominale ablative (indiquant la direction d'éloignement, par exemple <i>z domu, ze wsi</i> – de la maison, de la campagne)
NP _{Adl}	- phrase nominale adlative (indiquant la direction de rapprochement, par exemple <i>do domu, do wsi, do ogrodu</i> – à la maison, à la campagne, au jardin)
NP _{Aks}	- phrase nominale accessoire (indiquant la circonstance qui suit, par exemple <i>wśród burzy, w deszczu</i> – dans la tempête, dans la pluie)
NP _{Caus}	- phrase nominale causale, par exemple <i>z powodu przeziębienia, z głodu, z martwienia</i> – à cause du rhume, de la faim, de la préoccupation)
NP _{Cond}	- phrase nominale conditionnelle (indiquant la condition, par exemple <i>pod warunkiem dostarczenia materiału, przy dobrej pogodzie</i> – à condition d'obtenir le matériel, par le bon temps – dans le sens 'si le temps sera bon')
NP _{Cons}	- phrase nominale consécutive (par exemple <i>merytorycznie, formalnie</i> – méritoirement, formellement)
NP _{Dest}	- phrase nominale finale (par exemple <i>dla zabawy</i> – pour divertissement)
NP _{Grad}	- phrase nominale de degré et mesure
NP _{Loc}	- phrase nominale locative (de lieu)
NP _{Mod}	- phrase nominale modale
NP _{Perl}	- phrase nominale perlative (indiquant le lieu, à travers lequel se déroule le mouvement, par exemple <i>przez las</i> – à travers le bois)
NP _{Td}	- phrase nominale temporelle – durative (exprimant la durée)
NP _{Tp}	- phrase nominale temporelle – limitative (exprimant la limite de temps)
OR	- discours direct (oratio recta)
Pass	- passivum (forme passive)
S	- proposition
Ts	- corrélation pronominale (<i>to, fakt</i> , le fait que, voir p. ex. <i>To, że on przyjdzie, jest pewne ; Fakt, że tak się stało, dowodzi...</i> Le fait qu'il vient est sur ; Le fait que il s'est passé ainsi, démontre...)

Souscriptions

NP _{N,G,D,A,I,L}	- les lettres en bas des phrases nominales et de la corrélation pronominale indiquent leur cas grammatical (= nominativus, genetivus, dativus, accusativus, instrumentalis, locativus)
NP ^{1,2,3} _{Acc}	- les chiffres en haut des phrases nominales différencient les phrases qui figurent dans le schéma au même cas
pl	- pluralis, pluriel
sg	- singularis, singulier

Qualités sémantiques

[+ Abstr]	- abstractivité, incohérence
[– Abstr]	- caractère concret
[+ Anim]	- caractère animé
[– Anim]	- caractère inanimé

[+ Hum]	- caractère personnel
[– Hum]	- caractère non personnel
[Coll]	- collectivité
[Elm]	- élément, force naturelle
[Fl]	- plante
[Inf]	- information
[Instit]	- institution
[Liqu]	- liquide
[Mach]	- machine
[Mat]	- matériel
[Pars]	- partie

Exemples de combinaisons des qualités sémantiques :

$\left[\begin{array}{l} - \text{ Abstr} \\ - \text{ Anim} \end{array} \right]$	- concret inanimé (par exemple la caractéristique sémantique de certains substantifs tels que <i>kamień, szkło</i> – pierre, verre)
---	---

$\left[\begin{array}{l} + \text{ Hum} \\ \text{ Pars} \end{array} \right]$	- partie du corps humain (par exemple la caractéristique sémantique de certains substantifs tels que <i>ręka, ząb, głowa</i> – main, dent, tête)
---	--

Symboles

—	- position du verbe entrée dans le schéma propositionnel, par exemple <i>abonować</i> – abonner signifie que ce verbe se lie à la phrase nominale au nominatif (soit NP _N) et à la phrase nominale à l'accusatif (soit NP _{Acc})
+	- entre les éléments indique leur lien sans implication d'ordre dans la proposition effective
∩	- concaténation (symbole impliquant l'ordre des éléments)
()	- caractère facultatif des éléments ou du groupe des éléments (soit la possibilité de leur omission dans la proposition)
‘ ’	- sens
$\left\{ \begin{array}{l} x \\ y \\ z \end{array} \right\}$	- interchangeabilité des éléments dans une position donnée, cette marque est utilisée dans les schémas syntaxiques
	- interchangeabilité des éléments dans une position donnée, cette marque est utilisée en référence avec les exemples
→	- la flèche renvoie à la caractéristique sémantique au moyen des qualités
{x y z}	- introduction obligatoire dans une position donnée d'au moins un des éléments qui se trouvent entre ces parenthèses

Microstructure du *Dictionnaire syntaxique génératif des verbes polonais* : les verbes de mouvement.

Chaque verbe peut se caractériser par différentes structures selon les changements de sens qu'il possède. Ces changements ont été séparés à l'intérieur du groupe par les chiffres romains I, II, ect. avec l'introduction des respectives nuances de sens. Chaque sous-structure déterminée par ces nuances sémantiques a été regroupée dans la construction active (A), passive (B) e impersonnelle (C). À l'intérieur de chaque construction on distingue les flexions affirmatives (a) et négatives (b). Sous l'entrée sont insérés des exemples illustrant les respectives constructions. La liste des abréviations est insérée sous les entrées. Chaque entrée est divisée en quelques parties. Dans la composition des parties les plus développées figurent :

1. le mot entrée à la forme infinitive ;
2. les sens, autant qu'ils déterminent une structure propositionnelle séparée demandée par le verbe ; si le verbe a quelques de ces sens, l'entrée se divise donc en d'autant sous entrées qu'indiquées par les chiffres romains ;
3. le schéma de la phrase contenant les symboles catégoriels liés par le signe +, relatifs par le signe de concaténation $\cap$; il fait référence à la forme active de la phrase ;
4. la caractéristique sémantique de certains éléments nominaux ; cette partie d'entrées est la plus discutée et c'est pourquoi dans certains cas compliqués elle a été omise ;
5. les informations sur la forme passive – le plus souvent elles se limitent à indiquer si un certain verbe est dans la forme passive ;
6. les exemples tirés de la littérature et créés par les auteurs : on ne se limite pas au corpus qui a été la base de travaux successifs ;
7. les phraséologismes, les informations sur les utilisations idiomatiques qui sont traitées comme unités lexicales séparées.

On sait bien que les verbes de mouvement constituent une partie très importante et difficile dans l'étude des langues étrangères notamment dans l'enseignement et la traduction de la langue polonaise. Le *Dictionnaire syntaxique génératif des verbes polonais* consacre une attention particulière à la structure de ces verbes surtout du point de vue syntaxique en s'inscrivant dans le cadre des études sur la grammaire générative-transformationnelle. Il a été précédé d'études comparées de nature sémantique français-polonais en relation aussi avec l'approche lexicographique aux verbes, comme le témoignent les résultats d'une étude menée par les Prof. Janina Janas et Halina Widła³ de l'Université de Silésie sur la base des modèles proposés par S. Karolak⁴ et son groupe de

³ Janina Janasowa, Halina Widła, Université de Silésie, *Le modèle sémantique des verbes de mouvement français et polonais*, *Linguistica Silesiana*, 7, 1985, pp. 137 – 144.

⁴ Cf. S. Karolak, *Z problematiki opisu wyrażen predykatywno-argumentowych* (De la problématique de la description des expressions prédicatives-argumentatives), dans *Studia gramatyczne*, 1977, I, pp. 75 – 103.

travail. La démarche linguistique consistait à repérer par quelles structures apparentes et sous-jacentes la langue dit notre expérience de l'espace. Pour indiquer la représentation sémantique de chaque verbe, cette méthode consiste en l'élaboration d'un modèle dit cognitif ou situationnel pour chaque verbe afin de passer à sa réalisation grammaticale.

Afin de donner un aperçu de la microstructure de ce dictionnaire il est fondamental d'introduire à titre d'exemple la structure du verbe de mouvement *ić* – aller (imperfectif). Il est nécessaire de préciser que s'il n'y pas de différence syntaxique et sémantique on ajoute *pójść*, le correspondant perfectif du verbe *ić*, tandis que s'il y a de la différence les deux verbes sont introduits comme entrées séparées.

ÍĆ – ALLER (IMPERFECTIF)

- I. '*przenosić się z miejsca na miejsce, stąpać, kroczyć* (se déplacer d'un lieu à un autre, avancer, marcher à pied)'

NP_N — $\{(NP_{Adl}) + (NP_{Abl}) + (NP_{Perl}) + (NP_{Temp}) + (NP_{Mod})\}$

$NP_N \rightarrow [+Anim]$

Exemples : Szli z lasu nad rzekę przez pachnącą kwiatami łąkę (Ils sont allés à pied de la forêt au fleuve à travers un pré émanant l'odeur des fleurs). – Szli szybko || bez odpoczynku (Ils ont marché || sans se reposer).

- II. '*udawać się, wstępować gdzie* (réussir, passer quelque part)'

NP_N — NP_{Adl}

$NP_N \rightarrow [Hum]$

Exemples : Matka szła do sklepu || na dworzec autobusowy (La mère est allée au magasin || à la station d'autobus).

- III. '*zaczynać jakąś czynność* (commencer quelques activités)'

NP_N — $\left\{ \begin{array}{l} do \cap NP_G \\ na \cap NP_{Acc} \end{array} \right\} + NP_{Ti}$

$NP_N \rightarrow [Hum]$

$NP_G \rightarrow [+Abstr] [Instit]$

$NP_{Acc} \rightarrow [+Abstr] [Instit]$

Exemples : Od jesieni idę do pracy || do szkoły (À partir de l'automne je vais au travail || à l'école).

- IV. '*o wojsku : uderzać, atakować, wyprawiać się gdzie* (de l'armée : attaquer, frapper, partir quelque part)'

NP_N — NP_{Adl}

$NP_N \rightarrow \left[\begin{array}{c} + Hum \\ Coll \end{array} \right]$

Exemples : Wojska idą na Berlin (Les armées avancent vers Berlin).

V. 'dążyć do czego, zmierzać, postępować (marcher, se diriger, avancer)'

$$NP_N \quad -- \quad \begin{bmatrix} do \cap NP_G \\ ku \cap NP_D \end{bmatrix}$$

$$NP_N \quad \rightarrow [Hum]$$

$$NP_G \quad \rightarrow [+Abstr]$$

$$NP_D \quad \rightarrow [+Abstr]$$

Exemples : Jak zawsze szedł wprost do celu (Comme toujours il est allé droit au but).

VI. 'posuwać się (avancer)'

a) 'o środkach komunikacji : przemieszczać się w przestrzeni (des moyens de communication : se déplacer sur la surface)'

$$NP_N \quad -- \quad NP_{Mod}$$

$$NP_N \quad \rightarrow [Match]$$

Exemples : Pociąg szedł bez opóźnienia (Le train est parti sans retard).

b) 'o przedmiotach, towarach : być transportowanym (d'objets, marchandises : être transporté)'

$$NP_N \quad -- \quad \{(NP_{Adl}) + (NP_{Abl})\}$$

$$NP_N \quad \rightarrow \begin{bmatrix} - Abstr \\ - Anim \end{bmatrix}$$

Exemples : Meble szły z fabryk do magazynów (Les meubles sont allés des fabriques au magasins).

c) 'o słońcu, chmurach, wietrze, wodzie : posuwać się, płynąć, lecieć (du soleil, nuages, air, eau : avancer, nager, voler)'

$$NP_N \quad -- \quad \{(NP_{Abl}) + (NP_{Adl}) + (NP_{Mod})\}$$

$$NP_N \quad \rightarrow [Elm]$$

Exemples : Z zachodu na wschód szły deszczowe chmury (De l'est à l'ouest sont arrivées des nuages pluvieuses).

d) 'o łzach, krwi : ciec, płynąć (des larmes, sang : dégoutter, couler)'

$$NP_N \quad -- \quad NP_D + z \cap NP_G$$

$$NP_N \quad \rightarrow [Liqu]$$

$$NP_N \quad \rightarrow [+Anim]$$

$$NP_G \quad \rightarrow \begin{bmatrix} + Anim \\ Pars \end{bmatrix}$$

Exemples : Łzy mi idą z oczu (Les larmes me coulent de l'œil).

e) 'o zapachach, świetle, głosach : wydobywać się, rozchodzić się, rozlegać się (des odeurs, lumière, voix : exhaler, se propager, retentir)'

$$NP_N \quad -- \quad \{(NP_{Loc}) + (NP_{Mod})\}$$

$NP_N \rightarrow [Abstr]$

Exemples : Szeroko szedł miodowy zapach kwiatów (L'odeur mielleux des fleurs se propageait amplement).

f) 'o prądach umysłowych : *szerzyć się, wypływać* (des courants de pensée : se diffuser, se répandre)

$NP_N \text{ — } NP_{Abl} + (NP_{Adl})$

$NP_N \rightarrow [Abstr]$

Exemples : Z Rzymu szła wiara chrześcijańska (La foi chrétienne s'est diffusée de Rome).

VII. 'o maszynach, mechanizmach, fabrykach : *funkcjonować, działać, być w ruchu* (des machines, mécanismes, fabriques : fonctionner, être en mouvement)'

$NP_N \text{ — } (NP_{Mod})$

$NP_N \rightarrow [Mach]$

Exemples : Maszyny szły sprawnie (Les machines fonctionnent correctement)

VIII. '*toczyć się, dziać się, odbywać się, rozwijać się* (se dérouler, se passer, se développer)'

$NP_N \text{ — } NP_{Mod}$

$NP_N \rightarrow [Abstr]$

Exemples : Interesy idą coraz gorzej (Les intérêts vont de pire en pire).

IX. '*być przeznaczonym, użytym na co* (être destiné à, utilisé pour)'

$NP_N \text{ — } NP_{Dest}$

$NP_N \rightarrow \begin{bmatrix} - Abstr \\ - Anim \end{bmatrix}$

Exemples : Te pieniądze idą na budowę Centrum Zdrowia Dziecka (Cet argent est destiné à la construction du Centre de Santé pour l'enfant).

X. '*ciągnąć się, prowadzić dokąd* (s'étendre, conduire quelque part)'

$NP_N \text{ — } \{(NP_{Abl}) + (NP_{Adl}) + (NP_{Perl})\}$

$NP_N \rightarrow \begin{bmatrix} - Abstr \\ - Anim \end{bmatrix}$

Exemples : Tropy lisa szły w stronę gęstego lasu (Les traces du renard conduisaient du côté du bois).

XI. '*występować w jakiejś kolejności, następować jeden po drugim* (avoir lieu dans un certain ordre, se succéder l'un après l'autre)'

$NP_N \text{ — } (NP_{Tl})$

$NP_N \rightarrow [Abstr]$

Exemples : Jego opowiadanie szło jedno po drugim i tak przegadaliśmy całą noc (Ses histoires se succédèrent une après l'autre et ainsi nous avons parlé jusqu'à la nuit).

XII. Phraséologismes

Le *Dictionnaire syntaxique génératif des verbes polonais* consacre la partie finale de chaque verbe entrée aux phraséologismes. Des 92 qui figurent sous l'entrée *ić* nous introduisons ci-dessous les plus caractéristiques du point de vue sémantique et syntaxique précédés de la respective périphrase morphologique et structure syntaxique :

1. *ić własnymi drogami* – aller chacun son chemin – suivre son idée (aller son petit bonhomme de chemin)
2. *ić prostą drogą* – suivre le bon chemin
3. *ić gęsiego* – marcher en file indienne
4. *ić krzywymi drogami* – être sur une mauvaise pente
5. *ić na bruk* – tomber en ruine
6. *ić na zieloną trawkę* – être licencié
7. *ić na swoje* – voler de ses propres ailes
8. *ić precz* – vas-t-en || *ić do diabła* – aller au diable || *na złamanie karku* – rouler à tombeau ouvert

NP_N —

$NP_N \rightarrow [+Hum]$

9. *ić galopem* – aller au galop

NP_N —

$NP_N \rightarrow \begin{bmatrix} +Anim \\ -Hum \end{bmatrix}$

10. *ić po trupach* – aller droit au but

NP_N — *do* $\cap NP_G$

$NP_N \rightarrow [+Hum]$

$NP_N \rightarrow [+Abstr]$

11. *ić po różach* – avoir la vie facile

NP_N — *przez* $\cap NP_{ACC}$

$NP_N \rightarrow [+Hum]$

$NP_{ACC} \rightarrow [+życie]$

12. *ić na udry* – se disputer

NP_N — *z* $\cap NP_1$

$NP_N \rightarrow [+Hum]$

$NP_I \rightarrow [+Hum]$

13. *ić ręka w rękę* – tenir l'échelle à quelqu'un

$$\begin{aligned}
 \text{NP}_N & \text{--- } z \cap \text{NP}_I + \left\{ \begin{array}{l} \text{przeciw} \cap \text{NP}_D \\ \text{do} \cap \text{NP}_G \end{array} \right\} \\
 \text{NP}_N & \rightarrow [+ \text{Hum}] \\
 \text{NP}_I & \rightarrow [+ \text{Hum}] \\
 \text{NP}_D & \rightarrow [+ \text{Hum}] \\
 \text{NP}_G & \rightarrow [+ \text{Abstr}]
 \end{aligned}$$

14.iść na rękę – donner un coup de main à quelqu'un

$$\begin{aligned}
 \text{NP}_N & \text{--- } \text{NP}_D \\
 \text{NP}_N & \rightarrow [+ \text{Hum}] \\
 \text{NP}_D & \rightarrow [+ \text{Hum}]
 \end{aligned}$$

15.iść jak w zegarku || według zegarka – être réglé comme une horloge

$$\begin{aligned}
 \text{NP}_N & \text{---} \\
 \text{NP}_N & \rightarrow [+ \text{Abstr}]
 \end{aligned}$$

16.rzecz idzie o co – il s'agit de

$$\begin{aligned}
 1. & \text{--- } \left\{ \begin{array}{l} o \cap \text{NP}_{\text{Acc}} \\ o \text{ Ts}_{\text{Acc}}, \text{ że} \cap S \\ o \text{ Ts}_{\text{Acc}}, \text{ żeby} \cap S \end{array} \right\} \\
 2. & \text{--- } \left\{ \begin{array}{l} o \cap \text{NP}_{\text{Acc}} \\ o \text{ Ts}_{\text{Acc}}, \text{ że} \cap S \\ o \text{ Ts}_{\text{Acc}}, \text{ żeby} \cap S \end{array} \right\} + \text{NP}_D
 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
 \text{NP}_{\text{Acc}} & \rightarrow [+ \text{Abstr}] \\
 \text{NP}_D & \rightarrow [+ \text{Hum}]
 \end{aligned}$$

Références bibliographiques

- CHOMSKY N., *Topics in the Theory of Generative Grammar*, The Hague 1966, Mouton.
- JANASOWA J., WIDLA H., *Le modèle sémantique des verbes de mouvement français et polonais*, *Linguistica Silesiana*, 7, 1985, pp. 137 – 144.
- KAROLAK S., *Z problematiki opisu wyrażeń predykatywno-argumentowych*, *Studia gramatyczne*, 1977, I, pp. 75 – 103.
- LYONS J., *Chomsky*, Wiedza Powszechna, Warszawa 1975, trad. Barbara Stanosz.
- POLAŃSKI K., *Z prac nad słownikiem syntaktyczno-generatywny czasowników polskich*, [w :] *Prace Językoznawcze II*, *Prace Naukowe Uniwersytetu Śląskiego*, Katowice n. 35, 1973, pag. 49-58.
- POLAŃSKI K., *Słownik syntaktyczno-generatywny czasowników polskich*, zeszyt próbny, *Prace Naukowe Uniwersytetu Śląskiego*, Katowice n. 124, 1976.
- POLAŃSKI K., *Składnia zdania złożonego w języku górnośląskim*, Wrocław 1967, p. 40-42 et 93-139).
- RUWET N., *Introduction à la grammaire générative*, Librairie PLON, 1968.

Dictionnaires

- MEISELS W., *Podręczny słownik włosko-polski*, Wiedza Powszechna, Warszawa, 2001.
- ZARĘBA L., *Frazeologiczny słownik francusko-polski*, Wiedza Powszechna, Warszawa, 1973.
- ZARĘBA L., *Polsko-francuski słownik frazeologiczny*, Państwowe Wydawnictwo Naukowe, Warszawa, 1992.